

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Le merveilleux qu'aiment  
tant les enfants*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 810 titres à ce jour. « Les légendes, écrit l'auteur dans l'avant-propos, ont un côté mystérieux qui plaît aux peuples neufs et que les civilisations possèdent toutes au fronton de leur histoire. Ce sont les premiers balbutiements des intelligences qui voient et qui ne s'expliquent pas. C'est là qu'il faut chercher, non pas les faits historiques eux-mêmes, mais parfois la source vague où ils flottent légèrement, embaumant l'enfance des nations d'un frais parfum de grâce et de naïveté. Effrayantes de forme pour la plupart, elles excitent les

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°739 – 6 avril 2009

Bientôt réédité

## HISTOIRE DE LA VILLE DE PONTARLIER

DES ORIGINES À 1790

par Jules MATHEZ

Illustrations de Robert Fernier

### Pontarlier devint française à la faveur de l'annexion de la Franche-Comté

La ville de Pontarlier fut très tôt le passage obligé des échanges entre le nord et le sud de l'Europe. Au XII<sup>e</sup> siècle, la route qui la traverse est le grand axe méridien du commerce européen, qui fit d'elle un centre commercial à l'origine de son développement. Au cours des siècles, le sort sembla s'acharner et, outre les invasions et les guerres qui provoquèrent pillages et destructions, la commune connut de multiples incendies.

L'église Saint-Bénigne, les fortifications et le château de Joux, situé plus en amont, témoignent encore de son passé médiéval. Longtemps possession espagnole, la ville de Pontarlier devint française à la faveur de l'annexion de la Franche-Comté par Louis XIV, en 1678. Le XIX<sup>e</sup> siècle marqua profondément l'histoire de la cité. Elle devint, d'une part, une ville de garnison importante, et d'autre part un site industriel prospère, grâce au développement de l'absinthe dont elle fut le premier producteur mondial. Une vingtaine de distilleries employaient plus de 3 000 personnes sur une population de 8 000 âmes. En 1906, la ville ne comptait pas moins de cent onze bistrotts, que fréquentaient les 10 000 artilleurs accueillis chaque été. En 1915, l'absinthe fut interdite en France et *la fée verte* tomba dans l'oubli.



### La domination des maisons d'Autriche et d'Espagne

Quatre parties composent cet ouvrage. La première traite des origines et de l'état général de la ville. Jules Mathez analyse la formation de Pontarlier et du Bouchéage (la Séquanie, les temps primitifs, les périodes celtique et gallo-romaine, la voie romaine, les restes romains, les constitutions bourguignonnes et la délimitation du Bouchéage), le plan général de la ville et l'historique des principaux établissements, avec les fortifications, l'hôtel de ville, les églises, la familiarité, les couvents, les chapelles et confréries, l'hôpital, le collège, les écoles de garçons et de filles, l'enseignement de la musique, la police et les prisons, le commerce, les halles et les embellissements. Dans la deuxième partie, il conte quarante-six légendes. La troisième partie est consacrée aux principaux événements : ceux liés aux comtes et ducs de Bourgogne, pendant les premiers siècles après Jésus-Christ, puis successivement aux XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles ; la domination des maisons d'Autriche et d'Espagne (1482-1674), avec Philippe IV dit le Beau et Marguerite d'Autriche, Charles Quint, Philippe V dit le II<sup>e</sup> comme roi d'Espagne, Isabelle-Claire-Eugénie et Albert d'Autriche, Philippe IV, roi d'Espagne, jusqu'à l'occupation de Pontarlier par Weimar, et depuis cette occupation jusqu'à la conquête française. La troisième époque est celle de la domination française de 1674 à 1790 ; d'abord jusqu'à l'incendie de 1736, puis jusqu'à celui de 1761. L'auteur évoque la contrebande et Mandrin, les mœurs de la haute société pontisaliennaise au XVIII<sup>e</sup> siècle, les fêtes du sacre de Louis XVI, les événements depuis 1761 à 1788 et la fin d'un régime (1788-1790). La quatrième partie présente différents tableaux, dont les comtes souverains, les sires de Joux, les échevins et les maires, les capitaines, châtelains et gouverneurs, les lieutenants généraux, les subdélégués de l'intendant, les curés, les notabilités en 1785.

esprits toujours avides, qu'elles calment bientôt par le triomphe du bon et du bien. Les développements ne leur coûtent rien ; tout, avec elles, a une cause exacte, et les faits les plus extraordinaires sont analysés avec une précision qui tient elle-même du prodige. Et le merveilleux qu'aiment tant les enfants se retrouve dans ces récits de nos pères, qu'ils se transmettaient pieusement d'âge en âge, les effritant quelque peu, suivant les progrès intellectuels des générations, et dont quelques-uns seulement sont parvenus jusqu'à nous. »

MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2812 TITRES

26 TITRES SUR  
LE DOUBS

Renseignements au  
03 23 20 32 19

